amie qui pressa la leur, à la veille du départ. Nous n'avons pas voulu que nos gars partent, comme ça, sans avoir à emporter dans un coin de leur cœur, le souvenir du foyer canadien-français; c'est pourquoi on a fondé à Québec, et dans les villes où il y a des groupements de militaires, le "Chez-Nous du Soldat".

"Dans ce "Chez-Nous", à ce foyer, nos conscrits ne retrouveront, certes pas le foyer paternel, parce que rien au monde ne peut remplacer celui-là, mais notre "Chez-Nous" sera pour le soldat comme un autre foyer où il trouvera toujours des cœurs francs, dévoués, loyaux, surtout des cœurs canadiens-français pour les reconforter, leur rendre de petits services, leur faire aussi agréable que possible la vie du conscrit."

"Puis M. Magnan continue en expliquant que le "Chez-Nous du Soldat" sera réellement un chez-nous libre, mais honnête. Il n'y aura pas à la porte, continue M. Magnan, des pages et des placards couverts de règlements. Vous viendrez ici, mes chers amis, comme on va au foyer, comme on va "chez-nous", où, sans qu'on ait besoin de règlements, le simple respect du "chez-nous" assure le maintien du bon ordre et de l'honneur.

"Il y aura, au "Chez-Nous", des journaux, revues françaises, livres français et surtout toutes sortes de brochures sur la guerre. Monsieur Magnan recommande aux soldats de demain de bien lire attentivement ces brochures sur la guerre car toutes elles édifient les conscrits sur leurs devoirs de demain, sur le beau le noble, le généreux rôle qu'ils sont appelés à remplir.

"Les remarques de monsieur Magnan, toutes imprégnées de sentiments presque paternels, réchauffèrent tous ces cœurs de jeunes qui sentirent bien qu'on pensait à eux, qu'on les aime, qu'on les accueille avec affection au "Chez-Nous" et c'est par des applaudissements souvent répétés que les paroles de monsieur Magnan furent accueillies.

Sir Lomer Gouin parle aux conscrits

"Lorsque le premier ministre de la province de Québec se leva pour prendre la parole, sur l'invitation de M. C.-J. Magnan, les applaudissements éclatèrent de toutes parts, qui tournèrent bientôt en acclamations prolongées. Durant le cours de son discours, ses paroles furent aussi soulignées, à maintes reprises, de vifs applaudissements, et lorsqu'il termina, toute la salle fut debout, acclamant de toutes ses forces le premier ministre qui venait de souhaiter la bienvenue et d'assurer de son dévouement inlassable ces braves de son sang qui s'en vont défendre la cause du droit, de la justice et de l'humanité. Ce furent des hourrahs qui durèrent plusieurs minutes et qui, à peine éteints, recommencèrent de nouveau.

"Visiblement ému de cet accueil chaleureux, Sir Lomer Gouin se dit heureux, au début de ses remarques, de se trouver en présence des braves soldats qui s'en vont outre-mer. Il a appris avec un immense plaisir qu'on avait décidé de fonder un foyer pour la belle jeunesse qui s'enrôle pour aller défendre là-bas le droit, la justice et la liberté humaine. A M. Magnan qui l'invita à assister à cette soirée, il répondit : "Présent, je serai avec vous, et j'y suis !" (*Applaudissements*).

"Ce que le premier ministre veut surtout c'est de souhaiter la bienvenue la plus cordiale à toute la belle jeunesse qu'il voit présente, venue de tous les coins de la province, et d'Ontario et des autres provinces du Canada.

"Depuis le commencement de cette terrible guerre qui dure depuis quatre années, j'ai eu occasion, dit Sir Lomer, de visiter souvent des clubs militaires dans tout le pays, mais c'est la première fois que j'ai la grande satisfaction de voir réunis en si grand nombre des hommes de mon sang, et c'est pourquoi je remercie les fondateurs du "Chez-Nous du Soldat" dans la cité de Québec.

"Vous avez laissé un foyer où sont demeurés toutes vos espérances, tous vos projets d'avenir, mais vous trouverez ici un autre foyer, des cœurs chauds comme ceux que vous avez quittés et qui vous les rappelleront. Combien de temps serez-vous dans la ville de Québec ? Je ne le sais. Mais je comprends que vous passerez une partie de la saison dans la vieille capitale ou dans les camps environnants. Vous serez ensuite transportés dans la vieille France où vous irez prendre votre part de défense et faite votre part de vaillance. Vous verrez Ypres, Festubert, Vimy, Courcellette, et je suis sûr que ceux qui sont devant moi se montreront fiers, courageux et dignes des héroïques soldats canadiens qui les ont précédés.

"Sir Lomer dit que cette œuvre du "Chez-Nous du Soldat" est une des plus belles que l'on ait vues, et déjà d'autres villes du Canada, dont Lévis et Montréal, suivent l'exemple de Québec.

"Le premier ministre adresse ensuite des éloges à M. C.-J. Magnan au nom de toute la province et le félicite de tout cœur de cette idée admirable qu'il a eu de fonder un foyer pour le